

## Éditorial

Denis Szabo

---

Volume 5, Number 1, January 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/017020ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/017020ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0065-1168 (print)

1718-3243 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Szabo, D. (1972). Éditorial. *Acta Criminologica*, 5 (1), 3–9.  
<https://doi.org/10.7202/017020ar>

## EDITORIAL

Le présent volume des *Acta* offre des travaux d'inspiration sociologique : l'étude d'André Normandeau sur les vols qualifiés avec violence se situe dans la tradition des études écologiques, celle de Marc Le Blanc s'appuie sur l'école interactionniste de l'« étiquetage » (*labeling theory*) et la note de Samir Rizkalla, concernant la police, s'apparente aux études classiques de la sociologie des organisations. Peut-on cependant affirmer que ces études représentent une simple continuation d'une tradition déjà bien établie ? Je ne crois pas qu'il en soit ainsi.

En effet, les travaux écologiques, qui furent pendant longtemps les seules études empiriques en criminologie, ont assuré une véritable révolution méthodologique. Dans leur ouvrage intitulé *The Measurement of Delinquency*, Sellin et Wolfgang ont donné un nouveau départ à ces recherches, grâce à l'utilisation des indices inspirés par Stevens. La substitution des données quantifiables aux appréciations vagues et incontrôlables, qui caractérise la collecte des statistiques criminelles ordinaires, a ouvert des perspectives d'investigation fort intéressantes dans ce domaine, longtemps discrédité, des statistiques criminelles. Les conclusions de Normandeau, qui résultent de l'application de l'indice de gravité de Sellin-Wolfgang aux vols qualifiés à Philadelphie, jettent des lumières sur l'étiologie de ce délit particulier. Il note entre autres : 1) que les vols qualifiés, commis par les jeunes, sont aussi graves que ceux perpétrés par les adultes ; 2) que le rôle des bandes organisées s'accroît régulièrement ; 3) que plus de 85% des victimes ne connaissent pas leurs agresseurs ; 4) qu'il y a peu de chances que la police arrête les malfaiteurs.

The current edition of *Acta criminologica* is devoted to work of a sociological background : André Normandeau's study on robbery and violence uses the ecological approach, that of Marc Le Blanc is based on the interactionist school of labeling theory, and Samir Rizkalla's paper on the police follows the classic studies of the sociology of organization. Are these studies, then, merely the continuation of an already well-established tradition ? I think not.

Ecological works, the only empirical studies in criminology for many years, have assured a veritable revolution in methodology. Sellin and Wolfgang, applying indices based on Stevens' work, in their book *The Measurement of Delinquency*, established a whole new approach to these studies. The substitution of quantifiable data for vague estimates which could not be controlled, and which characterized the usual collection of criminal statistics, has opened up very interesting avenues of investigation in this long discredited field. The conclusions of Normandeau, resulting from the application of Sellin and Wolfgang's index of seriousness to robbery in Philadelphia, throws new light on the etiology of this particular offence. He also notes : 1) that robberies committed by young people are just as serious as those committed by adults ; 2) that the role of organized bands is increasing regularly ; 3) that more than 85% of victims do not know their aggressors ; 4) that there is very little chance of the police apprehending the culprits.

A number of authors have recently stated that progress in criminology lies in the development of studies and empiric research relating to a particular type of crime or delinquent.

Plusieurs auteurs ont récemment affirmé que le progrès de la criminologie passe par le développement d'études et de recherches empiriques relatives au type particulier des délits ou des délinquants. En effet, un véritable cul-de-sac de la théorie du comportement criminel s'est produit à cause de la prétention de certains théoriciens de tenter d'expliquer la criminalité comme phénomène indifférencié. Il n'était donc point étonnant qu'il y ait presque autant de théories que de théoriciens, étant donné la pénurie des connaissances basées sur des recherches dont les résultats ont été dûment vérifiés par des contrôles appropriés. Or, ces recherches doivent être normalement relatives à des types de délinquants ou de délinquance, tellement est grande la variation que l'on relève entre les diverses conduites criminelles.

La recherche de Le Blanc est une contribution à ce nouveau chapitre, de plus en plus riche, de recherches récentes qu'on pourrait classer sous le titre de « sociologie de la déviance ». En effet, l'attention des chercheurs a été retenue, depuis les premières études empiriques sur le chiffre noir de Nye et Short dans les années 50, par le caractère artificiel et même arbitraire de la définition de la criminalité, basée uniquement sur le système de reportage fort défectueux de l'appareil judiciaire et policier. De ces études s'est dégagée la notion de « délinquance traditionnelle » qui désigne des actes criminels commis par des jeunes ou des adultes de milieux défavorisés. Or, une analyse des conduites au niveau des diverses sous-cultures, en particulier celle des jeunes dans le cas de la présente étude, démontre comment des genres de vie déviants peuvent se constituer et être souvent exempts, pour diverses raisons, de la sanction répressive. L'observation participante seule permet la pénétration des chercheurs dans ces milieux et l'étude de Le Blanc illustre les multiples ressources de cette technique dans l'analyse socio-culturelle. Le recours plus systématique à cette technique, afin de décrire le fonctionnement d'un système social à caractère déviant ou antisocial, apportera une lumière qui a manqué jusqu'à présent à cette notion complexe de la déviance. Ces travaux influenceront, à l'avenir, d'une manière décisive notre conception de la criminalité et du criminel en substituant aux jugements et évaluation binaires des analyses beaucoup plus nuancées.

Le rôle de la police, du moins en Amérique du Nord, apparaît de plus en plus contesté devant divers groupes de la société.

As a matter of fact, a real impasse was created in the theory of criminal behavior because certain theoreticians tried to explain criminality as an undifferentiated phenomenon. Considering the dearth of knowledge based on research duly verified by appropriate controls, it was hardly surprising that there were almost as many theories as theoreticians. So great is the variation found among the various forms of criminal behaviour, these studies must usually be related to types of delinquents or delinquency.

Le Blanc's research makes a contribution to this new approach, which has been increasingly enriched by recent studies on the « sociology of deviance ». In fact, the first empiric studies on the dark figure, undertaken by Nye and Short in the 1950's, drew the attention of researchers to the artificial and even arbitrary character of the definition of crime, which was based solely on the very faulty system of reporting of the judicial and police organizations. From these studies emerged the idea of « traditional delinquency » which describes criminal acts committed by young people or adults from underprivileged areas. An analysis of behavior in various sub-cultures, especially in that of the young people in the present study, shows how a deviant type of life can develop and, for various reasons, often be exempt from punishment. Observer participation, alone, enables researchers to penetrate these underprivileged areas and Le Blanc's study illustrates the many resources of this technique in socio-cultural analysis. Tracing the functioning of a social system that is deviant or anti-social through more systematic recourse to this technique will shed new light on the complexities of deviance. These works will have a decisive influence in the future on our concept of crime and the criminal by replacing binary judgments and evaluations with much more refined analyses.

The role of the police, at least in North America, seems to be increasingly controversial among various groups of society. Social conflicts often tend to become violent confrontations. The role of the police, therefore, as guarantor that the rules of democracy will be observed in a pluralistic, liberal-minded society, is growing more and more important. We still know very little about the police, this institution and social organization, which, again in North America, is of an essentially decentralized nature. Rizkalla's paper, presenting a review

Les conflits sociaux s'orientent souvent vers des affrontements violents. Le rôle de la police, comme garant de l'observation des règles du jeu démocratique dans une société pluraliste à tendance libérale, devient de plus en plus important. Or, nous connaissons encore très peu cette institution et organisation sociale qu'est la police qui, encore en Amérique du Nord, a un caractère essentiellement décentralisé. La note de Rizkalla, présentant une revue de la littérature pertinente, nous donne un panorama des contributions des sciences sociales à l'étude de la police. Le IV<sup>e</sup> Symposium international de criminologie comparée, qui aura lieu en 1972, sera consacré à l'étude de la police dans ses relations avec les changements de la société contemporaine. On pourra ainsi établir une comparaison utile des actes, qui seront publiés à la suite de cette manifestation, avec les orientations, dégagées par Rizkalla, des recherches actuelles sur la police.

Finalement, il y a lieu d'annoncer un certain changement dans la présentation de notre revue, à partir de 1973. En effet, après cinq années d'existence, il est apparu au Comité de rédaction qu'une seule monographie substantielle suffira par numéro et le reste de l'espace pourrait être consacré à deux ou trois articles à caractère soit théorique, soit empirique, ainsi qu'à un examen critique du système canadien d'administration de la justice dans ses dimensions judiciaire, policière et correctionnelle. Enfin, une note sur les recherches criminologiques comparées figurera dans chaque numéro analysant, par aire géographique et culturelle, des travaux de recherches pertinentes. L'activité du Centre international de criminologie comparée permettra d'assurer à ces notes un intérêt permanent et, espérons-le, croissant. Je voudrais également noter que le Comité a coopté, parmi ses membres, M. André Normandeau, professeur agrégé et directeur du Département de criminologie. Nous attendons beaucoup de sa contribution à notre travail.

*Montréal, décembre 1971*

DENIS SZABO

of the pertinent literature, gives us a broad view of the contributions of the social sciences to the study of the police. The IV<sup>th</sup> International Symposium in Comparative Criminology, which will take place in 1972, will be devoted to the study of the police in their relation to the changes in contemporary society. A useful comparison will thus be feasible between the proceedings to be published following the symposium and the orientations of present research on the police as described by Rizkalla.

Finally, we wish to announce a change in the presentation of our review beginning in 1973. After five years of publication, it appeared to the Editorial Committee that a single substantial monograph would suffice for each issue, and the rest of the edition could be devoted to two or three theoretical or empirical articles and a critical examination of the Canadian system of the administration of justice in its judicial, police and correctional sectors. A paper on comparative criminological research will appear in each issue, analyzing pertinent research projects according to geographical and cultural areas. The activities of the International Centre for Comparative Criminology will afford these papers a permanent, and we trust, growing importance. I would also like to add that the Committee has co-opted Dr. André Normandeau, Professor and Director of the Department of Criminology. We look to him for a valuable contribution to our work.

*Montreal, December 1971*

